

## **Les Archives de l'Humanité, 21 Mars 2006**

Stuart Seide joue Beckett

Théâtre . Deux monologues pour un seul acteur.

Lille. De notre envoyée spéciale.

Alain Milianti, directeur du Volcan du Havre, met en scène la dernière Bande et Solo, deux monologues de Samuel Beckett, joués à la suite l'un de l'autre par Stuart Seide, au Théâtre du Nord (1). Deux vieillards solitaires font retour sur leur passé. L'un, Krapp, se repasse sur un magnétophone l'enregistrement de son journal parlé, au fil des années. C'est un autoportrait de l'auteur installé en autodérision. Il sort d'une guitoune en plastique. On dirait un SDF (décor de Macha Makeïeff). La voix enregistrée est celle de l'homme jeune, ce qui permet de prendre la mesure du temps. Il ressasse les mêmes épisodes de son existence d'une banalité colossale, feuillette fébrilement un dictionnaire, à la recherche d'un mot dont il a perdu le sens. La présence anxieuse de Stuart Seide, l'attention gestuelle maniaque à dire par le corps un instant retrouvé témoignent d'une vérité non pas criante mais murmurée. Avec Solo, ce pourrait être le même, encore plus tard, encore plus à moitié fou. En chemise de nuit, debout devant une peinture qui semble un barbouillage d'enfant, la figure n'émet plus qu'un flux inaudible répété en boucle. Le passé tremble par bribes sur ses lèvres. La naissance, un enterrement sous la pluie, un carré de lumière, bref, toute une vie... Stuart Seide, pieds nus sur une bouche d'aération, dessine un personnage quasi métaphysique, avec l'hébétude de l'idiot et l'effroi du moribond.

(1) C'était au Théâtre du Nord de Lille. Tel : 03 20 14 24 24. La pièce est reprise au Volcan, scène nationale du Havre, à partir du 6 et jusqu'au 15 avril.

Muriel Steinmetz